Lazzarotti Olivier, *Une place sur Terre ? Franz Schubert, de l'homme mort à l'habitant libre*

HDiffusion, 2017, 177 p.

Philippe Boulanger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/geohist/1431>

DOI : 10.4000/geohist.1431

ISSN : 2264-2617

Éditeur

Association française de la Revue de géographie historique

Référence électronique

Philippe Boulanger, « Lazzarotti Olivier, *Une place sur Terre ? Franz Schubert, de l'homme mort à l'habitant libre* », *Revue de géographie historique* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 12 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geohist/1431> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geohist.1431>

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2021.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Lazzarotti Olivier, *Une place sur Terre ? Franz Schubert, de l'homme mort à l'habitant libre*

HDiffusion, 2017, 177 p.

Philippe Boulanger

RÉFÉRENCE

Lazzarotti Olivier, *Une place sur Terre ? Franz Schubert, de l'homme mort à l'habitant libre*, HDiffusion, 2017, 177 p.

- 1 Olivier Lazzarotti (Université de Picardie-Jules Verne) fait preuve d'une grande originalité en s'intéressant à l'approche géographique de la musique classique à travers l'œuvre et la vie d'un compositeur du début XIX^e siècle, celles de Franz Schubert connu pour sa musique de chambre, vocale (ses lieder notamment), sacrée, chorale et ses opéras. Malgré un titre qui traduit difficilement la dimension novatrice de son contenu, l'ouvrage apparaît singulier à plus d'un titre. Il pose, tout d'abord, la question de la portée géographique d'une telle étude. La démonstration est concluante tant l'argumentation exposée est inédite et riche d'informations.
- 2 Dans une première partie (« *L'étranger par les marges* »), l'auteur aborde les parcours géographiques de Franz Schubert, tel un jeu de piste, qui le conduisent, de sa naissance en janvier 1797 à Lichtenthal, maintenant l'un des quartiers du neuvième arrondissement de Vienne, à sa mort (liée au typhus) à Vienne en novembre 1828. La vie du compositeur est parsemée de séjours dans diverses maisons bourgeoises et aristocratiques. Si Schubert demeure principalement dans la région de Vienne, à l'exception de sept voyages d'études à moins de 300 km de la capitale impériale (comme à Steyr en 1825), il manifeste une certaine mobilité, dans un monde caractérisé par sa sédentarité, pour non seulement satisfaire ses sources d'inspiration et son exigence de création mais aussi répondre aux codes de sociabilité liée à son ascension sociale.

- 3 Les trois parties suivantes abordent une approche attendue, celle de la dimension musicologique et géographique du compositeur. Dans « *l'étranger par nostalgie* » (2^e partie), « *Franz Schubert l'affranchi : coûte que coûte* » (3^e partie) et « *Toi, homme heureux* » (4^e partie), Olivier Lazzarotti traite des thèmes géographiques dans ses compositions musicales, y compris en nous faisant découvrir la spatialité de certains airs et de certaines émotions romantiques. La double dimension (musicologique et géographique) est traitée avec nuances et finesse. La nature et la Terre-mère y sont des éléments structurant dans l'imaginaire et la production musicale de Schubert qui se décline à travers plusieurs thèmes, tels la dimension sacrée de la nature, le mouvement de l'eau, le temps immuable des saisons, la faune (les abeilles, la Truite), les paysages ruraux, le compagnon-errant (le *Wanderer*) dont la symbolique poétique se retrouve dans la culture du monde germanique et à laquelle Schubert se serait identifié.
- 4 Cette « *analyse géographique combinée des pratiques et des sons* » de Franz Schubert appelle à poser de nombreuses questions nous apprend Olivier Lazzarotti : « *le rapprochement entre les deux langages, deux expériences du monde, deux écritures géographiques, s'il devait avoir lieu, si la géographie schubertienne, dans toutes ses manifestations, devait être prise au sérieux, elle devrait l'être de manière plus structurelle, plus fondamentale.(...) S'y rencontre un habitant, s'y retrouve un homme. Tout comme la science géographique* » (p. 103). Ainsi l'auteur nous invite à comprendre le rapport d'un créateur à son environnement habité et à en saisir la traduction poétique et musicale liée à ses représentations « géographiques ». S'appuyant sur une réelle érudition et une connaissance musicale de l'œuvre schubertienne, Olivier Lazzarotti nous offre un ouvrage peu commun et ouvert à une dimension géographique trop rarement explorée.